

REGARDS SUR L'EUROPE N° 10

Germain Pirlot

« Si tous les gars du monde chantaient le même refrain ... »



*Une fois n'est pas coutume, la rencontre cordiale entre Benoit Guillaume et Germain Pirlot a bénéficié de la relecture de l'interviewé qui a reprecisé et complété certains éléments. Le texte n'est donc pas celui d'un entretien mais plutôt d'une synthèse. Quant à la biographie de notre invité, il donne lui-même, aux détours des paragraphes, divers éléments permettant de faire sa connaissance. Nous y ajouterons que c'est dans ce même esprit de compréhension mutuelle qu'il eut l'idée du nom **Euro** pour notre monnaie commune, idée qui fut donc retenue ! ¹*

DES EUROPEENS MULTILINGUES ?

Avec près de 30 langues, l'Union Européenne pose un grave problème linguistique. Comment permettre une communication entre les citoyens européens dans le respect mutuel de tous ces idiomes ? Voyez déjà ce qui se passe en Belgique avec seulement trois langues officielles!

Dans un article publié dans « Le Soir » du 26 octobre 1992, le député européen Claude Delcroix déclarait que le problème serait résolu par le plurilinguisme des personnes "car, dans une Europe à deux vitesses, celle de la vitesse supérieure sera formée de jeunes générations qui pratiqueront une ou deux autres langues européennes tout aussi naturellement que leur langue maternelle". Avis partagé par le linguiste français Claude Hagège pour qui "il faut que le plus possible d'Européens apprennent le plus possible de langues²".

Hélas ! Malgré des milliards d'euros dévorés par l'enseignement des langues, les résultats restent dérisoires, voire même catastrophiques, si l'on analyse le rapport coût/efficacité.

SORTIR DES SENTIERS BATTUS

Pour le philosophe italien Umberto Eco, le problème de l'Europe est d'aller vers le multilinguisme, mais il serait utile de décider quelle langue véhiculaire on utilisera :

Nous devons l'espéranto à un médecin polonais du 19^e siècle. Louis Lazare Zamenhof voit le jour le 15 décembre 1859 à Bialystok, petite localité polonaise qui, à l'époque, fait partie de l'empire russe. La population y était composée de 4 groupes sans grandes affinités entre eux : Russes, Juifs, Allemands, Polonais, d'où de fréquentes querelles linguistiques, souvent émaillées de rixes. Une telle situation a marqué l'enfance de Zamenhof qui, de nature sensible, a souffert du poids causé par cette diversité des langues; diversité qui a cependant contribué à mettre en valeur ses dons des langues (russe, allemand, polonais, yiddish, hébreu, grec, latin, anglais, français).

Il est toujours au Collège quand il esquisse un projet de langue internationale, la "lingwe uniuersala", qu'il parle avec des camarades de classe. A 20 ans, il part étudier la médecine à Moscou, puis à Varsovie avant de se spécialiser en ophtalmologie à Vienne.

Mais, en même temps, il retravaille son projet de langue et, en juillet 1887, il publie le premier ouvrage sur l'Internacia Lingvo. Ecrit en russe, cet opuscule de 42 pages paraît sous le pseudonyme de Doktoro Esperanto [esperanto : celui qui espère]. Bien vite, c'est ce nom qui est donné à la "langue internationale".

¹ <http://www.dhnet.be/archive/l-euro-une-invention-belge-51b7f671e4b0de6db99b7333>

² Cl. Hagège,, "Le souffle de la langue - Voies et destins des parlers d'Europe", Ed. Odile Jacob, Paris, 1992, ISBN 2-7381-0182-8, p. 270

l'anglais, l'espagnol ou l'espéranto ! - "Avant d'avoir des idées plus claires sur l'espéranto, son côté artificiel me troublait, certes, mais après l'avoir étudié, j'aurais pu croire que c'était une langue naturelle, si bien que l'artificialité de l'espéranto pèse sur son histoire, sur son origine, mais pas nécessairement sur sa grammaire. On croit toujours qu'une langue artificielle est une langue mineure, une langue du type "Me Tarzan, you Jane"; ce n'est pas le cas de l'espéranto".³

Quant à Claude Hagège, il déclarait dans un entretien avec François Lo Jacomo, docteur en linguistique, le 16 décembre 2004 : *"Si l'espéranto appris dès les dernières années du primaire permettait aux enfants d'acquérir ensuite d'autres langues, je pense que je n'y ferais aucune objection, parce que je suis pour la diversité linguistique."*⁴

L'espéranto ! Une telle proposition est si rare qu'elle mérite qu'on s'y attarde, surtout lorsqu'elle émane de telles personnalités.

On doit regretter que, jusqu'à présent, tant au niveau européen qu'à celui des ministères nationaux compétents, on n'ait jamais procédé à une analyse comparée des divers moyens de communication utilisés par des personnes de langues différentes pour communiquer entre elles. Or, l'espéranto est de loin supérieur aux autres moyens appliqués dans les mêmes circonstances : anglais employé seul, utilisation pour chaque partenaire de sa propre langue sans interprétation, interprétation simultanée avec ou sans traduction de documents. Connaissez-vous une étude objective, scientifique, qui infirmerait une telle affirmation ?

Personnellement je me suis mis à étudier l'espéranto alors que, enseignant fraîchement émoulu dans les années '60, je militais dans les milieux de l'AEDE et du MFE (Mouvement Fédéraliste Européen). Le problème de la communication m'a surtout fait réfléchir lors d'un week-end du MFE organisé au Berlaymont à Bruxelles, où la présence d'interprètes était prévue. Or, en dernière minute, vu les coûts trop élevés, il a été décidé de se limiter à deux langues de travail : l'allemand et le français. Tant pis pour les Européens de seconde zone présents, les néerlandophones et les italophones !

Pourquoi ne pas envisager une langue neutre qui éviterait la répartition entre "Une race des Seigneurs" de par la langue (actuellement les native English speakers) et "les ilotes européens" dont l'idiome mériterait si peu de respect ?

J'ai d'abord pensé que, comme ce fut le cas pendant plusieurs siècles, le latin pourrait devenir cette langue de communication neutre pour éviter une discrimination culturo-linguistique éhontée entre les citoyens européens. Mais j'ai vite compris que ce ne serait pas la panacée, car il est trop difficile à maîtriser; je l'ai étudié pendant huit ans et je l'ai enseigné une douzaine d'années, mais j'ai toujours été incapable de tenir la moindre conversation dans cette langue.

En août 1905, le premier congrès d'espéranto se déroule à Boulogne-sur-Mer, avec la participation de 668 personnes d'une vingtaine de pays. A cette occasion le Dr Zamenhof est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Lors de ce congrès est adoptée la Déclaration sur l'espérantisme et ses objectifs "L'espérantisme est l'effort pour répandre dans le monde entier l'usage d'une langue humaine neutre qui, sans s'immiscer dans les affaires intérieures des peuples et sans viser le moins du monde à éliminer les langues nationales existantes, donnerait aux hommes des diverses nations la possibilité de se comprendre; qui pourrait servir de langue de conciliation au sein des institutions des pays où diverses nationalités sont en conflit linguistique; et dans laquelle pourraient être publiées les œuvres qui ont un égal intérêt pour tous les peuples. Toute autre idée ou aspiration que tel ou tel espérantiste associe à l'espérantisme est son affaire purement privée, dont l'espérantisme n'est pas responsable".

Le Dr Zamenhof meurt le 17 avril 1917, alors que partout en Europe, on se déchire. Faute de se comprendre ?

Plus d'infos ?

http://www.esperanto.net/info/index_fr.html

³ I. ERTL, Fr. LO JACOMO, "L'espéranto et le plurilinguisme de l'avenir - Entretien avec Umberto Eco", UEA, Rotterdam, 1996, 30 p. - <http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED401714.pdf>

⁴ Série "Espéranto-Dokumentoj", (N° 30F, 2006) de l'Association Universelle d'espéranto sous le titre "L'espéranto et la diversité linguistique", p. 15.

C'est alors que le hasard m'a fait découvrir l'espéranto, langue que j'ai commencé à étudier par correspondance. Cinq mois après je participais à une première rencontre internationale à Antwerpen où cette langue était la seule langue de travail et, quelques mois après, de façon plus active, à un congrès européen organisé à Luxembourg avec des participants d'une vingtaine de pays. Ce qui m'a frappé, ce fut un véritable esprit européen, convivial, que je n'avais jamais connu dans les rencontres de l'AEDE et du MFE. C'est là que j'ai découvert le véritable esprit de l'espéranto, langue de l'amitié et de la tolérance, qui est très bien exprimé par un Chinois, professeur d'anglais, dans une déclaration à un journal américain lors d'un séjour linguistique aux Etats-Unis : "*Lorsque je parle espéranto avec un Américain espérantiste, nous nous plaçons sur une base linguistique neutre, de sorte que nous évitons le risque de massacrer la langue native de l'autre. Non seulement cela empêche les embarras et les incompréhensions, mais encourage un échange d'idées libre et amical. Lorsque deux personnes se serrent la main, chacune étend sa main à mi-chemin vers l'autre dans une zone neutre, comme un geste mutuel d'amitié. Il en va ainsi de l'espéranto - une poignée de main linguistique*"⁵.

Dans le cadre plurilingue, interculturel qu'est l'Europe, cette langue supranationale présenterait bien des avantages, outre celui d'être neutre et de mettre ainsi toutes les ethnies sur un pied d'égalité. Par ailleurs, de nombreuses expériences pédagogiques réalisées dans différents pays ont révélé sa grande valeur propédeutique pour l'apprentissage des langues étrangères, ce qui est loin d'être négligeable dans l'optique d'une Europe plurilingue. Non seulement l'étude préalable de l'espéranto peut faire gagner de un à deux ans dans le processus d'acquisition d'une langue étrangère, mais elle permettrait de diversifier sainement l'éventail des langues étudiées dans les écoles alors que, actuellement, ce choix est restreint à plus de 90 % au seul anglais. Grosso modo, on peut affirmer que, à temps égal, un élève apprend autant d'espéranto en un mois que d'anglais en un an.⁶

L'ESPÉRANTO, C'EST QUOI ?

C'est une langue :

- rigoureuse dans sa grammaire et son vocabulaire,
- attrayante vu sa régularité et ses structures favorisant la créativité,
- utile pour l'approfondissement de la langue maternelle et l'apprentissage des langues étrangères.

Prenons la conjugaison qui constitue un casse-tête pour bien des élèves. En espéranto, elle ne compte que 12 terminaisons, alors que l'on en dénombre plus de 2.200 en français et quelque 600 en anglais, avec un seul groupe et un seul suffixe par temps.

Ex. : fr. - être : je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont.
 espér. - esti : mi estas, ci estas, li estas, ni estas, vi estas, ili estas.

Le français a gardé une terminaison différente pour chaque personne - héritage du latin (esse : sum, es, est, sumus, estis, sunt) - tout en ajoutant un pronom personnel distinct qui fait redondance.

Sont également supprimées les fastidieuses listes de temps primitifs à mémoriser.

L'écriture est phonétique, d'où un son, une lettre. Comparez avec le français [s] dans *si, ce, ça, passion, action* (ex. *cessation*), ou l'anglais [i] dans *be, meet, meat, believe, receive, key, quay*.

⁵ Zhou Huanchang, "Esperanto - A Linguistic Handshake", Los Angeles Times, 2. Part II/ Saturday, March 10, 1984.

⁶ H. FRANK, Valeur propédeutique de la langue internationale / Propedeùtika valoro de la internacia lingvo, Institut de Linguistique Appliquée et Didactique des Langues, Actes d'une Journée d'étude sur l'espéranto, Université de Paris VIII-Vincennes à Saint-Denis 1984, 16 p. - E. SYMOENS, "De sociopolitieke pedagogische en kulturele waarde van het Esperanto", Vlaamse Esperantobond, Antwerpen, 1984, 48 p.

Chaque lettre n'a qu'un son; il n'y a ni lettres muettes, ni lettres doubles, ni sons nasalisés : la plupart se prononcent comme en français sauf u [ou], c [ts], ĉ [tch], ĝ [dj], h [fortement aspiré], j [y], ĵ [j], ŝ [ch]. Ex. *buŝo* se prononce [boucho]. Quant à l'accent tonique, il se place toujours sur l'avant-dernière syllabe de chaque mot.

SOUPLESSE DE LA STRUCTURE

La structure de la langue est très souple en espéranto, alors qu'elle reste très rigide dans la plupart des langues, grâce au suffixe -n, équivalent d'un accusatif. C'est ainsi que l'on peut très bien dire "*Mi sendas leteron al mia amiko*" (J'envoie une lettre à mon ami) ou "*Al mi amiko mi sendas leteron*" voire "*Leteron mi sendas al mia amiko*". Autre exemple : "*Mi iras per la trajno en Ardenojn*" [Je vais en train dans les Ardennes] peut être exprimé par "*Mi iras trajne en Ardenojn*" ou "*Mi trajnas Ardenojn*".

MAIS ALORS ?

Pour quels motifs l'Europe se priverait-elle d'un moyen de communication qui permettrait à ses citoyens de communiquer douze fois plus vite qu'avec les moyens traditionnels ? Serait-ce par peur du changement qu'elle laisserait un TGV linguistique sur une voie de garage ? Une solution équitable pour faciliter le dialogue entre les citoyens européens, dans le respect mutuel de la langue, de la culture, de la dignité de chacun, tout en stimulant un plurilinguisme tous azimuts, ne serait-il pas le bilinguisme de base "langue maternelle - espéranto" ? Libre alors à chacun d'étudier le plus possible de langues étrangères - pas seulement européennes - selon ses capacités intellectuelles, ses intérêts personnels et ses besoins professionnels.

DE LA VALEUR PROPEDEUTIQUE DE L'ESPÉRANTO

Si l'espéranto est un moyen de communication interethnique aux qualités indéniables, il se révèle aussi un outil pédagogique très performant, surtout pour l'apprentissage des langues étrangères, comme l'ont prouvé plusieurs expériences réalisées dans différents pays. Si certaines pèchent par amateurisme, comme en Finlande ou en Grande-Bretagne, d'autres ont été réalisées avec toute la rigueur scientifique par le Prof. dr. I. Szerdahelyi de l'Université Eötvös Lorand de Budapest⁷ et par le Prof. dr. H. Frank, directeur de l'Institut de cybernétique de l'Université de Paderborn & Berlin⁸.

De nombreux articles ont d'ailleurs été consacrés aux recherches réalisées de 1975 à 1982 par une équipe de l'Institut allemand et avec la participation de quelque 600 élèves. Les résultats montrent que le niveau des enfants, ayant suivi un cours d'espéranto comme "cours d'orientation linguistique", était en moyenne supérieur à celui de leurs condisciples dans quatre branches : géographie, mathématique, langue maternelle et langue étrangère (anglais).

Comment expliquer cela ?

1) Géographie : vu sa relative facilité, l'espéranto permet de correspondre très rapidement avec des classes étrangères et ces échanges épistolaires éveillent l'intérêt des enfants pour d'autres pays, pour d'autres formes de culture. Ainsi, après seulement quatre mois de cours, une classe du collège Notre-Dame de la Paix à Erpent (Namur) avait reçu quelque 300 cartes-postales de 31 pays. Ces contacts ont débouché entre autres sur des vacances au pair pour une vingtaine d'enfants namurois et slovènes.⁹

⁷ I. SZERDAHELYI, Metodologio de Esperanto, Tankönyukiado Budapest, 1977, 126 p., (p. 118).

⁸ Helmar FRANK; Günter LOBIN, Sprachorientierungsunterricht / Lingvo-orientiga instruado, KoPäd München 1998, 279 p., ISBN 3-929061-83

⁹ G. PIRLOT, Des jeunes namurois découvrent un autre tourisme, La Dernière Heure, 16.08.1985; Des Yougoslaves à Namur; "Estas super!", La Dernière Heure, 22.07.1986

2) Mathématique : la grande régularité de la grammaire ainsi que la construction des mots en font une langue logique qui s'apprend autant par le raisonnement rationnel que par la mémoire.

3) Langue maternelle : pour différentes raisons, l'espéranto se révèle un précieux auxiliaire dans l'étude de la langue maternelle.

L'analyse y est limpide vu des terminaisons régulières.

Ex. :

- o	pour le substantif	eraro	erreur
- a	pour l'adjectif	erara	erroné
- i	pour l'infinitif	erari	se tromper
- e	pour l'adverbe	erare	fautivement
- j	pour le pluriel	eraroj	erreurs, etc.

Les relations entre les mots sont par conséquent plus évidentes en espéranto qu'en français.

Ex. :

- nokto	(la) nuit
- nokta birdo	un oiseau nocturne
- nokte li skribas	il écrit de nuit
- jam noktas	il fait déjà nuit [- as ind. prés.]
- bono	(le) bien
- bona	bon
- bone	bien (adv.)

Les familles de mots se construisent avec une facilité dérisoire et constituent autant d'exercices enrichissants pour le vocabulaire. En "jouant", par exemple, avec les affixes et la racine varm- (chaud), l'enfant peut former une quarantaine de mots :

Ex. :

- o	substantif	varmo	chaleur
- a	adjectif	varma	chaud, calorique
- e	adverbe	varme	chaudement
- i	infinitif	varmi	être chaud
- as	ind. pré.	varmas	il fait chaud
- eg	augmentatif	varmega	très chaud, torride, brûlant
- et	diminutif	varmeta	tiède
- iĝ	devenir	varmiĝi	chauffer (devenir chaud) [ĝ = dj]
- ig	faire, rendre	varmigi	chauffer (rendre chaud)
-mal		malvarmigi	refroidir (rendre froid)
antonyme		malvarmetigi	rafraîchir, etc.

Dans certains cas, l'aide de l'enseignant sera nécessaire pour trouver l'équivalent en français, si toutefois celui-ci existe :

Ex. :

onklo / oncle	onkla / avunculaire	onkli / agir en oncle
---------------	---------------------	-----------------------

Souvent aussi la traduction en espéranto pourra mieux faire comprendre à l'écolier l'emploi de prépositions :

Ex. :

il va à Virton	li iras al Virton (direction)
il est à Virton	li estas en Virton (situation)
il va pas à pas	li ira paŝo post paŝo [ŝ = ch]
il pêche à la ligne	li fiŝas per fiŝfadeno (moyen)
il pense à sa mère	li pensas pri sia patrino
à mardi	ĝis mardo

De même l'enseignant pourra attirer l'attention sur l'ambiguïté de certaines constructions françaises du genre :

Nous l'aimons plus que vous

- a) ni amas lin pli ol vi (nous l'aimons plus que vous ne l'aimez)
- b) ni amas lin pli ol vin (nous le préférons à vous)

Un accusatif indiqué par le suffixe -n donne en effet une grande souplesse à l'espéranto dont la construction des phrases n'a rien de rigide; cette particularité se montre très efficace entre autres pour les écrivains, les poètes et les traducteurs.

4). Langues étrangères : l'espéranto est une excellente propédeutique pour l'apprentissage des langues étrangères, y compris les langues classiques, grâce à :

a) son vocabulaire international : selon les résultats d'une étude réalisée sur 4.156 racines, 65% étaient communes à l'espéranto et au latin, 81% à l'allemand, 89% à l'anglais, 87% à l'espagnol, 91% au français, 89% à l'italien, 53% au russe.¹⁰

b) ses caractéristiques : proches des langues agglutinantes (turc, japonais, hongrois) et des langues dites isolantes (chinois, malgache), entre autres dans la construction des mots comme l'illustrent les exemples suivants :

partant du préfixe sam- (français : même; chinois : tong) et du suffixe -an- (fr. : membre de; ch. : ren) ainsi que des racines land- (fr. : pays; ch. : guo), ide- (fr. : idée; ch. : dao), ras- (fr. : race; ch. : zu), religi- (fr. : religion; ch. : jiao), urb- (fr.: ville; ch. : cheng), l'on obtient aisément :

samlاندano	tonguoren	compatriote
samideano	tongdaoren	celui qui partage la même idée
samrasano	tongzuren	celui qui appartient à la même race
samreligiano	tongjiaoren	coreligionnaire
samurbano	tongchengren	concitoyen ¹¹ , etc

c) sa transition vers d'autres structures : vu la souplesse que lui confère l'accusatif, l'espéranto déconditionne l'enfant qui, lorsqu'il apprend une autre langue, passe d'un système rigide, arbitraire à un autre, différent, mais tout aussi rigoureux et conventionnel. En aucun cas il ne lui sera permis de traduire "Je le vois" par "Ik hem zie" en néerlandais ou par "I him see" en anglais, bien que ces tournures soient compréhensibles. De même le petit Flamand se verra-t-il réprimandé lorsqu'il lui arrivera de traduire "Ik zie hem" par "Je vois le".

¹⁰ I. SZERDAHELYI, Metodologio de Esperanto, Tankönyukiado Budapest, 1977, 126 p., (p. 118).

Par contre, en espéranto, tous deux pourront traduire cette phrase par "Mi lin vidas, mi vidas lin, lin mi vidas, ..." sans se voir sanctionnés pour "crime de lèse-construction"! Ainsi, insensiblement ils seront confrontés à d'autres structures sans se sentir constamment brimés lorsqu'ils suivent la première impulsion qui est de traduire littéralement au départ de sa propre langue.

Ceci explique partiellement le fait que les enfants, qui ont étudié l'espéranto comme première langue étrangère, osent parler plus facilement une autre langue, plus naturellement que les autres, car ils ont surmonté la barrière psychologique née de la crainte des erreurs et du ridicule.

Ce sont autant de points qui plaident en faveur de l'espéranto dans les écoles, mais encore bien des a priori ridicules empêchent nos pédagogues d'ouvrir et d'étudier ce dossier avec objectivité alors que, paradoxalement, l'on ne cesse de parler de communication et de rechercher la panacée linguistique.

✍ G. Pirlot
enseignant honoraire - gepir.apro@pandora.be¹¹

OUI MAIS ...

L'avenir d'un projet, c'est l'adhésion de la jeunesse. Y a-t-il des jeunes dans votre mouvement ?

On trouve des personnes de tous âges dans le mouvement espérantiste et donc des jeunes qui sont plus spécialement regroupés au sein de TEJO (Tutmonda Esperantista Junulara Organizo), l'association mondiale des jeunes espérantophones, avec des sections nationales dans 46 pays et sur 4 continents, ainsi que des représentants dans 6 autres pays. Ces jeunes ont leurs propres rencontres, ainsi qu'un congrès international annuel; en 2014, il s'est tenu à Fortaleza au Brésil; en 2015 il se déroulera à Wiesbaden du 2 au 9 août. TEJO a aussi un "Pasporta Servo", service d'hébergement gratuit à la disposition des espérantophones, qui propose à ses membres de loger ou de recevoir d'autres membres, généralement pour un ou deux jours.

En Belgique l'on peut aussi citer les "Verdaj Skoltoj" (Scouts verts)¹² qui ont entre 11 et 17 ans. Voici un exemple (bilingue) d'une activité réalisée récemment par des jeunes - 2015-02 Akvo por Kalima, parto 2 realigita / Eau pour Kalima, partie 2 réalisée :

Etienne kun helpo de 6 libervolaj junuloj sukcesis meti longdistancon tubon por provizi plian kvartalon en sia urbo Kalima, provinco Maniema, D.R. Kongo. La projekto, kiu donas akvo-provizon por pli ol 3000 homoj, estis ebla dank al financaj subtenoj de firmao WKV AG, Stichting voor Kommunikatie, AVE (kiu organizis la kolekton) kaj Betty Chatterje. Detalan raporton kun fotoj (6 MB) au sen fotoj (42 kB) vi trovos je la komenco de www.verduloj.org

Etienne avec l'aide de 6 jeunes volontaires a réussi à placer sur une longue distance un tuyau pour alimenter un autre quartier dans sa ville de Kalima, province de Maniema, D.R. Congo. Le projet, qui fournit un approvisionnement d'eau pour plus de 3000 personnes a été possible grâce aux soutiens financiers de la firme WKV AG, Fondation pour la

¹¹ pour plus d'informations sur l'espéranto, dans plus de 60 langues : <http://www.esperanto.net/>
pour faire plus ample connaissance avec cette langue : <http://fr.lernu.net/>
calendrier des rencontres internationales avec l'espéranto comme langue de travail :

<http://www.eventoj.hu/kalendaro.htm> <http://www.eventoj.hu/2015.htm>
<http://claudepiron.free.fr/articles.htm>. Namurois d'origine, Claude Piron a étudié l'espéranto comme première langue étrangère; pendant 5 ans il travailla au siège de l'ONU à New York comme traducteur-correcteur pour l'anglais, le chinois, l'espagnol et le russe; http://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Piron
AEDE / A bâtons rompus

¹² <https://verdajskoltoj.wordpress.com/bienvenue-fr/>

Communication, AVE (Asocio de Verduloj Esperantitaj) et Betty Chatterje. Vous trouverez un rapport détaillé avec photos (6 MB) ou sans photos (42 kB) au début de www.verduloj.org

Je voudrais ajouter que ce ne sont pas seulement les jeunes qui ont leur propre organisation. Il en existe une soixantaine, plus ou moins actives : enseignants, écologistes, cheminots, médecins, aveugles, scientifiques, végétariens, juristes, philatélistes, ... Certaines à caractère religieux : catholiques, évangélistes, mormons, musulmans, orthodoxes chrétiens, voire athéistes et spiritistes.

Le nom "espéranto" fait penser à une filiation plutôt latine. A-t-il aussi intégré d'autres sources (slaves, germaniques, ...) ?

Il est indéniable que la base de l'espéranto est constituée de racines issues du latin et des langues romanes, quelque 70%; l'on trouve aussi quelque 20% de racines germaniques. Par ailleurs des emprunts ont été faits à des langues slaves, ainsi qu'à d'autres indo-européennes ou non. Pour plus d'informations à ce sujet je conseillerais de consulter un site consacré à l'étymologie de l'espéranto.¹³

Comment imaginer que d'autres cultures acceptent une langue universelle qui n'a pas de relation avec leur propre histoire ou leur culture ?

L'on pourrait sans doute se poser la même question en ce qui concerne l'anglais en Chine, ou les langues européennes dans les anciennes colonies. L'Histoire nous apprend que l'on parle généralement la langue de son supérieur militaire, politique, commercial, culturel, ... Bien que, dans l'Antiquité, l'on ait vu la classe aisée de Rome adopter le grec, langue des vaincus, mais supérieure de par la culture.

On sait que la langue que l'on apprend au berceau et dans l'enfance est constitutive de la construction de la personnalité, de son imprégnation dans une culture. Or, jusqu'à présent, on n'apprend pas l'espéranto comme langue maternelle; il faut donc qu'il soit nécessairement, (au sens étymologique), une "seconde langue", instrument de communication.

En fait, vu la multiplicité des rencontres internationales avec l'espéranto comme langue de travail, on assiste à une augmentation de mariages bi-ethniques, dont les couples n'ont souvent au départ que l'espéranto comme seule langue commune, d'où un nombre croissant d'enfants espérantophones. Je connais personnellement une douzaine de tels couples, dont celui d'une collègue flamande qui a épousé un Portugais rencontré lors d'un congrès en Suède. Tout naturellement l'espéranto est devenu leur principale langue commune et leur fille parle aujourd'hui cinq langues; en fait elle a été élevée dans deux langues : le néerlandais et l'espéranto. Cela a d'ailleurs fait l'objet d'étude d'un groupe de femmes japonaises, étude portant sur 62 couples répartis dans 18 pays.¹⁴

Une vidéo intitulée "*Esperanto : Like a Native*", en espéranto avec sous-titrage en français et partiellement en anglais, donne le témoignage de six jeunes (sur environ un millier dans le monde) pour lesquels l'espéranto est une langue maternelle : <https://www.youtube.com/watch?v=UzDS2WyemBI>

Croyez-vous ou espérez-vous qu'il devienne un jour langue "maternelle" ? Est-il porteur d'une culture spécifique ? Même si l'espéranto est porteur d'une culture européenne, de quelle tendance sera-t-il porteur en priorité ? Plutôt latine ? Plutôt germanique... ou autre ? Personnellement je ne crois pas, et je n'espère pas, qu'il devienne un jour "la seule langue maternelle" ! Car alors il perdrait sa valeur de langue de communication pour faciliter des

¹³ http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tymologie_de_l'esp%C3%A9ranto

¹⁴ Internacia geedzigho, Esperanta Virina Asocio, Kanae Hirose, Kaigaya-cho 452-40, Yokohama-shi, 247, Japanio, sept. 1983, 82 p

relations équitables entre des personnes de communautés linguistiques différentes, vu sa relative facilité et son rôle de tremplin pour l'étude d'autres langues. L'idéal serait qu'il soit étudié comme première langue étrangère : libre alors à chacun d'étudier le plus possible de langues, non seulement européennes, mais aussi régionales, selon ses besoins professionnels, ses intérêts personnels et ses capacités intellectuelles.

Par ailleurs, je pense qu'une langue ne constitue pas une culture en soi, mais qu'elle n'est qu'un véhicule culturel, à l'instar d'un camion dont les chargements peuvent être très variés. C'est ce que je constate lorsque je lis en espéranto des œuvres de Vazov, Brecht, Lusin, Gardonyi, Tagore, Apitz, Nietzsche, ..., voire même "De Leeuw van Vlaanderen" d'Hendrik Conscience.

Les anglophones, vu la domination mondiale de leur langue comme outil de communication, ne sont probablement pas attirés par votre solution ?

On peut mentionner que plusieurs éminents du mouvement espérantiste sont des anglophones : Humphrey Tonkin [Prof. Dr, Univ. de Hartford, USA], John Wells [Prof. Dr, Univ. College London; ex-président de l'Association Phonétique Internationale], William Auld [poète écossais et auteur espérantiste; proposé plusieurs fois pour le Prix Nobel de littérature], Marjorie Boulton [écrivaine, essayiste et poétesse, écrit en anglais et en espéranto], Kep Enderby [politique australien; reçut comme juriste le titre d'Avocat de la Reine; fut Prof. de Droit à l'Université de Canberra], Probal Das Gupta (très bon anglais, même si ce n'est pas de naissance ?) [Dr, enseignant universitaire de linguistique, Calcutta, Inde], et beaucoup d'autres.

Que pense-t-on de l'espéranto dans les structures de l'U.E. ?

Même des parlementaires européens ne voyaient pas l'espéranto d'un très mauvais œil. En effet, en mars 1995, j'avais lancé une campagne d'information auprès des euro-parlementaires (peu à peu j'ai eu aussi des collaborateurs dans d'autres pays de l'UE); j'ai cessé en mars 2002 à la veille du vaste élargissement de l'UE. 94 euro-parlementaires (sur 626, soit 15%, de tous les partis et de tous les pays) acceptaient, à des degrés divers, l'idée que l'espéranto pourrait d'une certaine façon aider pour faciliter et accélérer le dialogue dans l'Union Européenne, au côté d'autres langues, dans le respect mutuel de la langue, de la culture, de la dignité de tous. Mais jamais je n'ai suggéré son emploi dans les instances européennes.

Divers documents concernant le soutien à l'espéranto des politiques européens peuvent être téléchargés sur le BI en ligne (rajouter liens).

- [Opinions d'euro-parlementaires belges sur l'Esperanto dans un contexte européen,](#)
- [The opinions of British members of the European parliament on the contribution of Esperanto to the European union,](#)
- [Opinions of Irish members of the European parliament concerning Esperanto in the European Union,](#)
- [EŬROPARLAMENTOJ PRI ESPERANTO \(ĝisdatigita listo je la 18-a de marto 2002\).](#)

Un tout grand merci à Germain Pirlot pour ces nombreuses informations sur ce domaine espérantiste dont nous ignorions l'ampleur réelle et, surtout, ses potentialités. En ces temps difficiles qui combinent disette budgétaire, multiplication des partenaires et retour à une nécessaire solidarité, la piste de l'espéranto pourrait bien se révéler très adaptée à l'actualité !

✍ B. Guillaume